

Arnaud Rebotini
Fantazio
El Conde de Torrefiel
Mathieu Bauer & Sylvain Cartigny
Johanny Bert
Anne Nguyen
Camille Boitel & Sève Bernard
Vincent Thomasset
Josef Nadj
Babx et invité·es
Michèle Anne de Mey

Depuis sa création en 2007, la Maison des métallos a toujours su être le lieu où se forgent de subtils alliages faits de propositions artistiques diverses, étonnantes, dans l'air ou hors du temps, en prise avec le quartier ou au contraire loin de celui-ci.

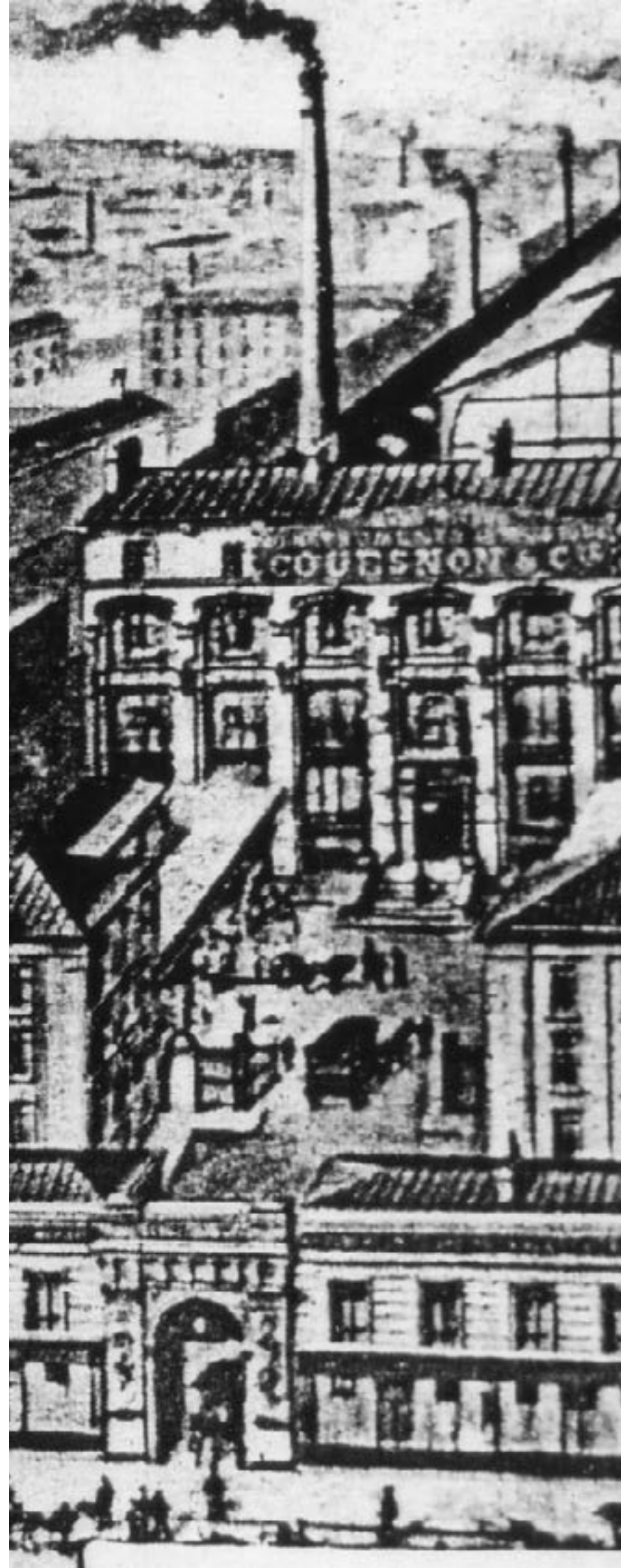
La programmation 2023-2024 ajoute de nouvelles pages à cette histoire qui permettront à chacune et chacun d'étancher sa soif de curiosité. Il faut venir dans cette Maison l'esprit ouvert, prêt-e à être surpris-e, à être pris-e par la main et partir ainsi en expédition. Il y sera question d'amour et d'inquiétude, de doutes et de colères, de passion et de raison, de musiques et de mots, d'une balade parmi des corps morts ou des corps qui vibrent et qui dansent, d'identités indécises et même d'une Déesse du marché à qui répond un chœur citoyen.

La Maison des métallos sera donc ainsi, et pour une année de plus, le foyer où convergeront des énergies et des désirs, loin de tous les conformismes et des routines, fidèle en cela à son histoire mais sans en être prisonnière, au contraire toujours aux aguets, pour rendre compte du monde qui est et qui vient.

Grâce à cette programmation, de toutes ces émotions qui jailliront de ces moments partagés au sein de la Maison, il en restera bien quelque chose : le souvenir d'avoir passé un moment qui subtilement nous aura changés.

Patrick Bloche

Président de l'EPCC Maison des métallos



Historique des métallos

En 1881, au 94 rue d'Angoulême (aujourd'hui rue Jean-Pierre Timbaud), une manufacture fabriquant des instruments de musique en cuivre voit le jour. Rachetée quelques années plus tard, elle devient la maison Couesnon, mondialement reconnue pour la qualité de ses instruments. Couesnon, pour mémoire, est le premier fabricant d'instruments de musique à avoir introduit la machine à vapeur dans ses industries.

À la suite de la crise économique de 1929, la société Couesnon, qui vend beaucoup d'instruments aux jazzmen américains, doit réduire la voilure pour finalement céder les bâtiments, en 1936. La même année, avec le Front populaire, les effectifs de l'Union Fraternelle de la Métallurgie de la Confédération Générale du Travail (CGT) passent de 10 000 à 250 000 syndiqué-es. L'argent des cotisations est investi dans des biens immobiliers, dont le 94 rue d'Angoulême.

La Maison des Métallurgistes est inaugurée le 2 mai 1937 et devient un haut lieu du syndicalisme, sous la direction de l'Union Fraternelle des Métallurgistes, une branche de la CGT dévolue aux progrès sociaux. La Maison devient le siège d'actions politiques fortes, comme l'organisation de l'aide à l'Espagne républicaine avec l'accueil des volontaires des Brigades Internationales, l'entrée dans la Résistance, la lutte contre les guerres d'Algérie et du Vietnam et l'engagement contre le fascisme sous toutes ses formes. Après la Seconde Guerre mondiale, la rue est rebaptisée du nom du militant communiste et résistant Jean-Pierre Timbaud.

L'UFM se trouve contrainte de vendre en 1997. Devant le danger de voir la Maison des métallos vendue à des promoteurs privés, associations et habitant-es du quartier s'unissent et créent le Collectif Interassociatif. Leur lutte et le soutien des élus d'arrondissement permettent le rachat des bâtiments par la Mairie de Paris. En vue : un chantier de restructuration du bâtiment, sous la houlette de l'architecte Vincent Brossy.

La Maison des métallos se caractérise par son histoire, imprégnée d'un ancrage social et politique qui l'a toujours placée au cœur des débats (et parfois combats) de son temps. Au tournant de ce siècle, l'art et la culture viennent l'habiter - identifiés judicieusement comme des ressources pour penser et agir sur le monde - en devenant l'un des établissements culturels de la Ville de Paris.

Saison 2023-2024

Cette nouvelle saison a été conçue comme une invitation à partager les interrogations qui nous traversent toutes et tous face aux changements d'une société en mutation : rapports entre réel et fiction, banalisation de la violence, essor du numérique et rapport aux images, isolement, genre, altérité...

Sur le plateau comme dans l'espace public, des formes spectaculaires ou performatives, et de nombreux projets d'éducation artistique en lien avec les structures éducatives, du champ social ou de l'économie sociale et solidaire jalonnent cette saison, pour le grand plaisir des habitants du XI^e arrondissement, et au-delà...

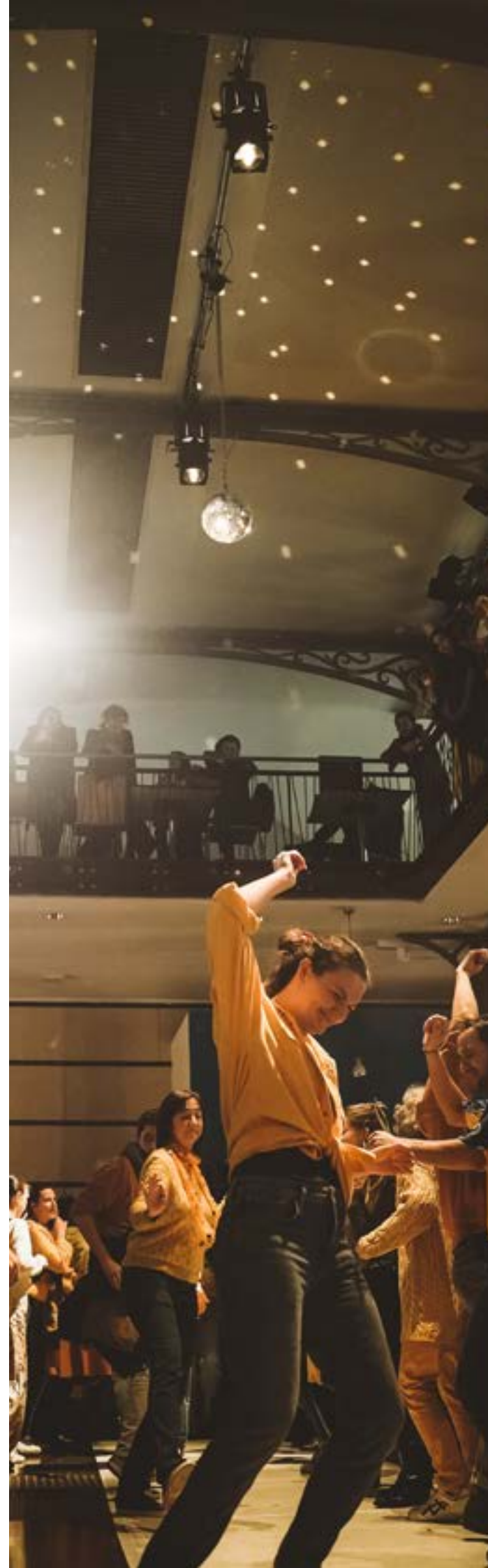
Toute l'équipe de la Maison des métallos se mobilise pour aller à la rencontre du public, lui donner à voir, entendre, sentir et même, parfois, lui proposer de participer à la création artistique sous toutes ses formes, tel est l'ADN de la Maison des métallos

Dans la logique de sobriété qui est la nôtre, la Maison des métallos s'entoure une nouvelle fois d'une dizaine d'équipes artistiques pluridisciplinaires, présentes sur des temps longs (un artiste / un mois), avec l'objectif de représenter la vitalité et la diversité de la création. S'ouvrant sur les concerts d'Arnaud Rebotini et de Fantazio Trio, cette nouvelle saison accorde une place importante à la musique avec, dès octobre, le manifeste sonore du duo suisse-catalan El Conde de Torrefiel, en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris, qui entend rassembler « des corps connectés sur une même fréquence ». En novembre, le public sera invité à voyager aux sons d'hymnes nationaux revisités façon cabaret par Mathieu Bauer et l'Orchestre de Spectacle de Montreuil. Cabaret, toujours, avec les créations résolument inclusives de Johanny Bert, en décembre, qui explorent l'évolution de la société et de nos pratiques amoureuses.

Au tournant de 2024, s'ajoutent à cette programmation de grandes figures de la danse contemporaine, dont les liens à la composition musicale ne sont plus à prouver : Anne Nguyen (janvier) et Josef Nadj (avril) présenteront respectivement trois spectacles de leur répertoire quand Michèle Anne De Mey présentera quatre créations explorant la question du mensonge dans notre généalogie. Le corps sera, une fois encore, à l'honneur avec Camille Boitel et sa compagnie L'Immédiat qui présenteront les œuvres de leur répertoire et une toute nouvelle création in situ.

En écho à ces propositions à la croisée du visuel et du sonore, des DJ sets viendront régulièrement ponctuer les soirées des Métallos, avec notamment Babx et son univers à la beauté solennelle et accidentée, qui se produira le 20 décembre avant d'investir totalement le lieu en mai, aux côtés d'invité-es surprises.

L'équipe de la Maison des métallos



Une saison de transition

Depuis 2007, la Maison des métallos est un lieu de diffusion, de création, de débat d'idées et d'échanges faisant dialoguer l'art vivant avec les enjeux et préoccupations de la société contemporaine.

La direction s'était attachée ces dernières années à proposer un projet ambitieux plaçant l'art et la culture au cœur des enjeux de transition écologique. La programmation de cette saison, sous la direction de Jérôme Méheust, en qualité de directeur général par intérim, dans l'attente de la nomination d'une nouvelle direction, se veut résolument tournée vers un ancrage territorial fort et le développement de projets communs avec des lieux culturels parisiens.

La programmation s'appuiera à la fois sur des partenariats ambitieux ancrés sur le territoire et sur le développement de projets communs avec des lieux culturels parisiens. La saison 23/24 s'ouvrira jeudi 21 septembre et sera l'occasion de retrouver nos publics au cours d'un événement rassembleur, festif et convivial.

Le 23 septembre, nous retrouverons la fête métallos des familles qui, une nouvelle fois, offrira à l'ensemble de nos parties prenantes un week-end gratuit de propositions artistiques, culturelles, pédagogiques et sportives autour de la thématique de la nature.

Cette journée débutera par la balade des communs, qui nous amènera à (re)découvrir les lieux qui œuvrent au commun du quartier. À Belleville comme ailleurs, des murs invisibles nous séparent : des routes, la course contre le temps, les inégalités... Malgré cela, des structures s'efforcent d'imaginer, ici et là, de nouvelles manières de vivre et coopérer ensemble. Nous vous inviterons à les découvrir, dans un désir de mettre en lumière ce qui appartient à tous-tes, de nous faire grandir collectivement.

Une programmation mensuelle

Chaque mois, une équipe artistique différente s'associe à l'équipe de la Maison des métallos pour imaginer ensemble d'autres façons de se rencontrer autour de l'art vivant.

Ces artistes, qui viennent du théâtre, de la danse, du cirque, des images ou de tout cela à la fois, proposeront une expédition chaque fois différente : balades, performances, fêtes, projections, débats, ateliers de pratiques artistiques.

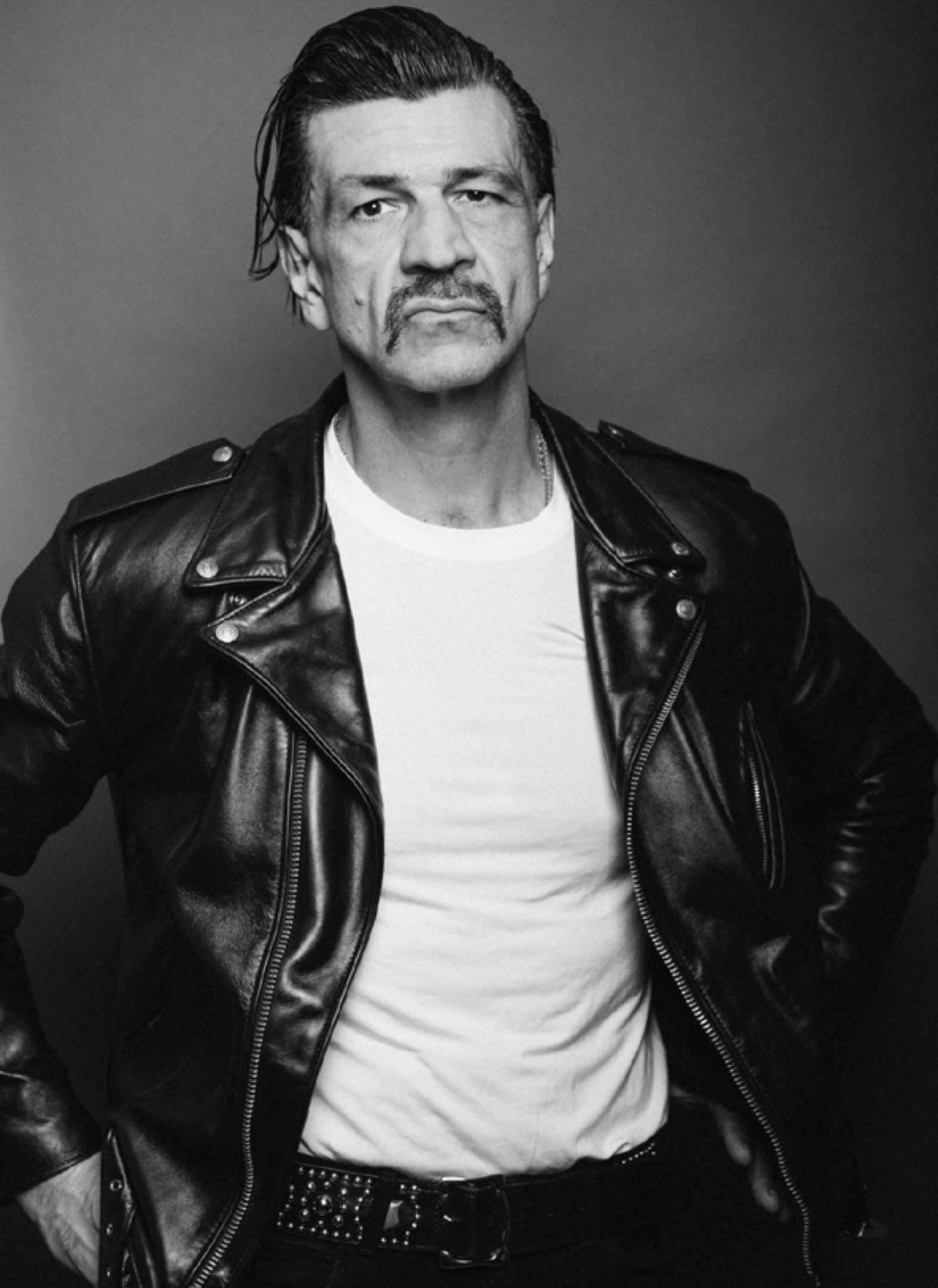
Cette présence artistique sera désormais rythmée par une soirée d'ouverture, au cours de laquelle l'artiste ou la compagnie invité-e dévoilera son ou ses intentions et ses propositions artistiques qui émailleront ses semaines de présence. Seront également évoquées, lors de cette soirée, les diverses modalités de rencontres avec les publics, pensées communément avec l'artiste/la compagnie.

Une politique tarifaire solidaire & responsable

La Maison des métallos applique une politique tarifaire où le public n'a pas besoin de justifier du tarif choisi. Libre à lui de choisir parmi les tarifs proposés, de manière libre et responsable.

pour les spectacles et concerts :	pour les autres formats :
tarif soutien 20€	tarif soutien 12€
tarif plein 15€	tarif plein 9€
tarif réduit 10 €	tarif réduit 5€





Septembre 2023 Ouverture de saison

Présentation de la saison 2023/2024

jeudi 21 septembre à partir de 19h
gratuit, RSVP jusqu'au lun. 11 sept. inclus

Toute l'équipe de la Maison des métallos est heureuse de vous accueillir pour sa soirée de présentation.

Découvrez les artistes et les compagnies qui rythmeront la programmation lors de temps longs, chaque mois, d'octobre à juin. Nous vous invitons à découvrir, tout au long de la saison, des formats novateurs et même des créations.

L'occasion d'inaugurer aussi une série d'initiatives visant à mieux faire communauté, avec des partenaires complices, des usager·ères curieux·ses et des artistes prêt·es à sortir des chemins battus.

Suivie d'un dj set d'**Arnaud Rebotini**

Auteur, compositeur, interprète et producteur français, Arnaud Rebotini est aussi le fondateur du label Black Strobe Records en 2011. Sa carrière débute en 1995 avec quelques maxis techno sortis sur différents labels. C'est en 1996 qu'il est repéré sur les compilations Source Lab 2 et Source Lab 3 (Virgin) aux côtés de Air, Daft Punk, Etienne de Crécy, Philippe Zdar. C'est avec le réalisateur Robin Campillo que la collaboration d'Arnaud Rebotini avec le cinéma est scellée puisqu'il signe les deux bandes originales de ses deux derniers longs métrages, Eastern Boys (Black Strobe Records, 2014) et 120 battements par minute (Because Music, 2017).

Balade des communs

samedi 23 septembre toute la journée à partir de 10h
gratuit

La Maison des métallos vous invite, pour la troisième édition consécutive, à rendre visite à celles et ceux du quartier qui imaginent de nouvelles manières de vivre ensemble et de s'impliquer collectivement : à vos baskets !

Les Communs, dans l'idée, c'est partager et prendre soin ensemble de nos ressources. À quoi ça ressemble par ici ? Associations, centres sociaux, jardins partagés, entrepreneurs sociaux et solidaires, habitats participatifs, ateliers d'artistes, initiatives citoyennes... Venez rencontrer tous·tes ces voisin·es avec qui cultiver les alternatives.

Ils sont partenaires de la Balade des communs :

La Cloche • Ereb • Café Babel • Sphera • Conservatoire du XI^e - Site Piver • Le Picoulet • Le Transfo – Espace culturel Emmaüs Solidarités • Librairie el Carino • Villa Belleville • Accorderie du Grand Belleville • Les jardins de la 20^e chaise • TDI (théâtre à durée indéterminée) • Manufacture Chanson • MVAC 11^e • MPPA Bréguet • Le Consulat

dj set, concert, rencontres & activités

Fête métallos des familles

samedi 23 septembre de 15h à 18h en accès libre

Thématique : Nature

Rendez-vous trimestriels incontournables, ces fêtes sont l'occasion de découvrir l'un des établissements culturels atypiques du XI^e arrondissement. Tout aussi conviviales que familiales, elles proposent des animations, des ateliers et de petites formes de spectacle autour d'une thématique à chaque fois renouvelée.

Fantazio Trio (Molti Mucho)

samedi 23 septembre à 21h
tarifs 5,9,12 €
France, Corée, Italie Création

À l'origine du mouvement pop sombre humaniste du XII^e siècle, Yurie Hu, Francesco Pastacaldi et Fantazio chevauchent de nouvelles ampleurs souterraines pour faire danser tout ce qui compte : des jeunes adultes de 22 ans.

Imaginez des grandes marches funèbres perses, quand les envahisseurs du monde n'ont pas été empêchés d'entrer dans le corps de chacun·e, et vous aurez là un avant-goût de la folie enfantine du manège qui aurait laissé Pétrarque et Boccace aussi joyeux que quand l'un d'eux déclare que la magie est partout, du bas fond des pierres du trottoir lorgné par une fillette florentine déformée de l'intérieur par des démons démodés de cinq ans, que dans le Palais des Médicis.

Cet avant-goût vous donne l'arrière-goût du bonbon Tabù et son fameux slogan « Tabù, e si vive di più ». Entre ces deux goûts, un savant basculement méchant et ferme laisse naître des ondulations équivoques que vous aviez pressenties mais pas osé inviter dans le creux de vos peurs soi-disant maîtrisées, des vapeurs si suaves que vous serez choqué·es.

Fantazio chants, récits, contrebasse,
Yurie Hu clavier,
Francesco Pastacaldi batterie

Octobre 2023
El Conde de Torrefiel



La Maison des métallos et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce programme et le présentent en coréalisation

Nous avons pris l'habitude
de survivre plutôt que de vivre,
Wij zijn het gewoon geworden te overleven,
eerder dan te leven.

Soirée d'ouverture **le vendredi 6 octobre 2023**

Biographie

Elle est suisse, née au bord du lac de Lugano d'une mère espagnole. Il est espagnol, a grandi à Ontinyent, une bourgade de montagne à l'est de Valence. Fondateurs de la compagnie El Conde de Torrefiel, Tanya Beyeler et Pablo Gisbert créent ensemble des spectacles depuis seize ans.

Leurs œuvres se caractérisent par leur mise en scène où chorégraphies, textes et images plastiques convergent pour proposer des récits insolites et fragmentés révélant les tensions entre l'individuel et le collectif, qui caractérisent notre société contemporaine, et les matérialisant de manière édifiante.

Outre la création de pièces scéniques au langage contemporain et très personnel, El Conde de Torrefiel travaille d'autres formats tels que la vidéo et les arts visuels. Tanya et Pablo collaborent également avec des chorégraphes en tant que dramaturges et, parfois, en tant que directeur-rices artistiques.

elcondedetorrefiel.com/

Cuerpos Celestes balade augmentée
du 7 au 31 octobre

lun. au ven. 8h à 18h, sam. 8h30 à 18h,
dim. 9h à 18h (horaires du cimetière)

Une visite guidée audio unique du cimetière du Père Lachaise. En toile fond, une réflexion autour de cette éternelle question : que se passe-t-il après notre marche sur Terre ? N'oubliez pas de charger votre smartphone et de vous munir d'écouteurs.

Guerrilla spectacle
du 12 au 15 octobre
durée : 1h20

Avec *Guerrilla*, El Conde de Torrefiel propose une expérience théâtrale unique, électrique et politique en trois tableaux distincts : une conférence, une classe de tai-chi et une session de musique électronique. Ces actions se déroulent dans la ville où se présente la pièce, mais dans un futur proche.

Guerrilla met en scène l'univers intérieur confus et contradictoire de personnes qui partagent un même présent et ne savent comment faire face à un monde considérablement transformé depuis le début du XX^e siècle, constamment en quête de règles, de symboles et d'outils nouveaux pour l'interpréter. Le texte projeté sur un écran, porteur des pensées les plus intimes de ces gens qui se diluent dans la masse uniforme de la foule, est comparé et superposé à l'image rythmique et constante qu'ils projettent.

Guerrilla observe les tensions que vit l'Europe : des pensées incendiaires au sein d'une zone de confort ; un amour qui s'égaré trop facilement ; une application excessive du *carpe diem* ; une présence permanente de l'Histoire ; une solution individuelle à des problèmes collectifs ; un polythéisme matériel ; un éternel dilemme entre passion et raison.

Idée et création El Conde de Torrefiel
Mise en scène et dramaturgie
Tanya Beyeler & Pablo Gisbert
Direction et coordination technique Isaac Torres
Assistant Nicolas Chevallier
Texte El Conde de Torrefiel
en collaboration avec les participants locaux
Lumière Ana Rovira, Isaac Torres
Scénographie El Conde de Torrefiel, Blanca Añón
Espace sonore et sélection musicale Rebecca Praga, Pink Elephant on Parade
Assistant chorégraphique Amaranta Velarde
Technicien du son Uriel Ireland
Technicien de lumière Guillem Bonfill
Performers Amaranta Velarde, participants locaux
Traduction Marion Cousin (FR), Nika Blazer (ENGL)
Diffusion et accompagnement Alessandra Simeoni
Bureau d'administration et de production Mireia Donat Melús,
Uli Vandenbergh

Production exécutive CIELO DRIVE SL
Co-production Kunstenfestivaldesarts, steirischer herbst festival (Graz),
Noorderzon Performing Arts Festival (Groningen)
Avec le soutien de Graner, Centre de creació (Barcelona), ICEC – Generalitat
de Catalunya, INAEM, Ministerio de Cultura de España, Institut Ramon Llull
Ce projet est co-produit par le réseau NXTSTP, avec le soutien du Programme
culturel de la Union Européenne



Novembre 2023
Mathieu Bauer & Sylvain Cartigny

théâtre & musique

Soirée d'ouverture **le samedi 11 novembre 2023**

Biographies

Mathieu Bauer

Après une formation de musicien, Mathieu Bauer crée en 1989 la compagnie Sentimental Bourreau, dont il assure la direction artistique à partir de 1999. Ses productions sont programmées régulièrement à la MC93 Bobigny, aux Subsistances à Lyon et au Théâtre de la Bastille à Paris. Il poursuit une activité de musicien-compositeur-interprète pour la scène, en France et en Allemagne.

De 2011 à 2021, il dirige le Centre dramatique national de Montreuil. En parallèle, il crée plusieurs spectacles : *Please kill me* sur l'histoire du mouvement punk, *Shock Corridor* (avec le groupe 42 de l'école du TNS) et la conférence-concert débridée *Dj set (sur) écoute*. Il crée ensuite le ciné-concert performé *Buster*, puis *Femme Capital*, spectacle conçu avec l'Orchestre de spectacle de Montreuil autour de la figure d'Ayn Rand. En 2022, il renomme sa nouvelle compagnie Tendres Bourreaux. Il répond à plusieurs commandes, notamment de l'Opéra de Rennes, et produit des formes scéniques entre performance et concert, à l'instar de *Pommes Girl*, performance poétique et musicale de Rim Battal, en tournée dans les Instituts Français du Maroc.

Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décloisonnement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux très divers : articles de presse, essais, romans, films, opéras et pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image.

Sylvain Cartigny

Guitariste et compositeur, Sylvain Cartigny est cofondateur de la Compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer. Il compose par ailleurs les musiques de ses spectacles.

Pour la radio, il compose et interprète les musiques des *Fictions Radiophoniques* réalisées par Blandine Masson, Alexandre Plank, Christophe Hocké, Baptiste Guiton, Laure Egoroff.

Depuis 2011, il forme et dirige l'Orchestre de Spectacle de Montreuil.

tendresbourreaux.com/

Hymnes en jeux concert

11 novembre

durée : 1h

Le concert théâtralisé *Hymnes en jeux*, joué par les musicien·nes de L'Orchestre de spectacle de Montreuil, propose de passer d'un pays à l'autre, d'un hymne au suivant. La comédienne Éléonore Auzou-Connes accompagne ces transitions par le détroit des idées qui se succèdent par associations, digressions et imprévus sur la carte de cette Odyssée.

avec Éléonore Auzou-Connes, L'Orchestre de spectacle de Montreuil et une vingtaine de musiciens et musiciennes francilien·nes amateurs rencontrés depuis 2020
Direction artistique Sylvain Cartigny
Mise en scène Mathieu Bauer
Dramaturgie et écriture Éléonore Auzou-Connes & Mathieu Bauer
Production L'Orchestre de spectacle de Montreuil, compagnie Tendres Bourreaux

Femme Capital spectacle

du 16 au 25 novembre

durée : 1h

À partir de la figure d'Ayn Rand, incarnation de l'ultralibéralisme américain, Sylvain Cartigny invente, avec l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil, une fable musicale où le collectif est un antidote à la philosophie de l'égoïsme.

Donald Trump, Alan Greenspan – ancien président de la Banque centrale – et les « libertariens » la vénèrent. Aux États-Unis, plus de trente-cinq ans après sa mort, Ayn Rand fait partie des personnalités les plus influentes. De ce côté de l'Atlantique, on connaît peu cette femme mégalomane et égocentrique, autrice de romans et d'essais exaltant l'héroïsme des entrepreneurs et les vertus du « chacun·e pour soi ». Pour le musicien Sylvain Cartigny, la détestable Ayn Rand est un symbole « du capitalisme comme mystique ». *Femme Capital*, l'essai de Stéphane Legrand, décortique le mythe qu'elle a elle-même créé.

Celle que l'on surnommait la « Déesse du marché » a ici le visage d'Emma Liégeois. Les musicien·nes de L'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil l'accompagnent et lui répondent. À l'idéal du génie individuel, ce chœur citoyen oppose la force du groupe et la créativité partagée. Les distorsions étranges de leur musique traduisent les contradictions innombrables d'Ayn Rand, philosophe hypnotisée par Hollywood, star populaire qui méprisait les masses, rationaliste qui niait sa propre mort...

avec Emma Liégeois
et l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil
d'après l'essai *Femme Capital* de Stéphane Legrand
conception, montage et musique Sylvain Cartigny
mise en scène Mathieu Bauer
assistante à la mise en scène Anne Soisson
costumes Nathalie Saulnier
création lumière William Lambert
création son Alexis Pawlak
régie générale Florent Fouquet
Production Nouveau théâtre de Montreuil - CDN
Avec l'aimable autorisation des Éditions Nova

Soirée d'ouverture **le samedi 2 décembre 2023**
en partenariat avec le festival Jerk Off

Biographie

Johanny Bert est un artiste hybride : metteur en scène, comédien, plasticien, marionnettiste. Ses créations naissent d'une rencontre avec un·e auteur·trice et son écriture, un·e interprète et surtout le désir d'aborder un sujet, une problématique permettant de mieux appréhender notre société. Tous les projets sont reliés entre eux par une nécessité intime et c'est en équipe qu'il construit un dispositif nouveau à chaque création.

Il aime travailler avec des interprètes de différentes disciplines (théâtre, danse, chant, musique...) et crée un univers singulier, une langue théâtrale ludique, plurielle dans laquelle il mêle les interprètes à des matières, des espaces plastiques.

Certaines dramaturgies le guident vers un dialogue entre l'humain et l'inanimé comme les arts de la marionnette. Il n'a jamais souhaité être restreint à une catégorie - théâtre jeune public / théâtre visuel / théâtre de texte / théâtre de marionnettes - et crée par intuition, avec une forme de liberté insolente, guidé par un propos.

Johanny Bert aime alterner des projets de création personnels au sein de sa compagnie et des projets pour d'autres compagnies, en tant qu'interprète ou metteur en scène.

theatrederomette.com/

Le Processus spectacle
jeudi 14 décembre à 20h

durée : 50min
spectacle déconseillé aux moins de 15 ans

Fabien et Claire ont 15 ans. Ils sont amoureux et ça y est. Ils l'ont fait ! C'était il y a quinze jours et depuis Claire y pense tout le temps. Ce souvenir lui colle des papillons dans le cerveau. À travers son récit et un dispositif sonore immersif, nous accompagnons Claire sur ces quelques jours où tout se joue – ou se déjoue, plutôt. Ses doutes, sensations, colères, ses pulsations internes...

La (nouvelle) ronde spectacle
du 7 au 16 décembre

durée : 1h40

Le spectacle comporte des scènes de nudité et sexuelles
Spectacle déconseillé aux moins de 15 ans

Et si nous parlions d'amour(s) ? Cette création pose un regard sensible et joyeux sur la pluralité de nos pratiques sexuelles et amoureuses.

Inspiré de *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, pièce censurée en 1897 pour son traitement sulfureux, Johanny Bert en propose une réécriture complète, confiée à Yann Verburgh, à partir de la structure initiale : des histoires entrelacées où chaque personne vit une rencontre intime avec la suivante. Documentée par une série d'entretiens avec des anonymes sur leurs relations amoureuses, la réflexion prend chair avec des marionnettes au réalisme troublant, manipulées à vue par une équipe de jeunes acteur·rices. La diversité des corps se veut le reflet de la pluralité des êtres et des vies, rassemblée dans cette mosaïque de récits percutants et touchants. La mise en scène chorale, très cinématographique, permet de passer d'une rencontre à l'autre, révélant ce qui nous rassemble dans nos différences : l'amour, tout simplement.

Conception et mise en scène Johanny Bert

Commande d'écriture à Yann Verburgh*

* (à l'exception de la scène 6, écrite par l'équipe du spectacle)

Dramaturgie Olivia Burton

Avec Yasmine Berthoin, Yohann-Hicham Boutahar, Rose Chaussavoine,

George Cizeron, Enzo Dorr, Elise Martin

Composition et musicienne en scène Fanny Lasfargues

Collaboration à la mise en scène Philippe Rodriguez Jorda

Scénographie Amandine Livet, Aurélie Thomas

Construction décors Atelier du Théâtre de la Cité

Création costumes Pétronille Salomé

Création lumières Gilles Richard

Création son Tom Beauseigneur

Création des marionnettes Laurent Huet, Johanny Bert assistés de Camille

d'Alençon, Romain Duverne, Judith Dubois, Pierre Paul Jayne, Alexandra

Leseur, Ivan Terpigorev, Benedicte Fey, Doriane Ayxandri, Franck Rarog.

Régie générale et plateau Camille Davy

Régie plateau Pascal Bouvier

Administration, production, développement

le petit bureau – Virginie Hammel, Nora Fernandez



Depuis 2008, le festival Jerk Off fait connaître la jeune scène artistique LGBTQI+.

Théâtre, performances mais aussi spectacles de danse, ateliers participatifs, projections de documentaires et soirées clubbing : organisé dans différents lieux parisiens, Jerk Off joue sur la diversité des représentations de l'art queer et alternatif.





Janvier 2024
Anne Nguyen

danse hip hop

Soirée d'ouverture le **jeudi 11 janvier 2024**

Biographie

Autodidacte, la danseuse, chorégraphe, auteure et metteuse en scène Anne Nguyen s'inspire des mathématiques, des arts martiaux, des utopies et des mythes. Elle associe une gestuelle brute et virtuose à une écriture chorégraphique géométrique, déstructurée et épurée qui exalte le pouvoir de l'abstraction.

Elle s'appuie sur les problématiques qui traversent la danse et l'art pour questionner le rapport entre les institutions et les individus, les tensions entre la liberté créative et l'académisme, le principe de la transmission et la liberté d'expression. Elle se base sur l'observation des gestes, dansés ou ordinaires, individuels ou collectifs, pour faire de la danse hip-hop et des cultures populaires le support d'une réflexion sur la tradition, les marqueurs sociaux, la diversité, l'appropriation culturelle et les mécanismes de domination culturelle.

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, lauréate du Prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD 2013, Anne Nguyen a été artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse de 2015 à 2018.

compagnieparterre.fr/

Hip hop Nakupenda spectacle

durée : 50min

Un solo d'Yves Mwamba par Anne Nguyen & Yves Mwamba
Tout public, à partir de 10 ans

Yves Mwamba a 12 ans lorsqu'il découvre le hip-hop à Kisangani, sur les décombres des guerres qui ont meurtri sa ville natale. Ce solo est le récit de son parcours, depuis la reconstruction d'une identité jusqu'à l'affirmation du rôle vital de la danse et de la responsabilité morale de l'artiste. Par la danse, par la voix et par le chant, Yves Mwamba nous emmène à la découverte des danses ancestrales, des danses urbaines africaines et des stars afro-américaines qui ont forgé son identité, en passant par les dessous de la rumba congolaise et de la propagande culturelle en République Démocratique du Congo. L'intime se dévoile à cru, soutenu par la légèreté d'une histoire de la danse vue depuis l'Afrique, sous forme de déclaration d'amour.

Écriture Anne Nguyen & Yves Mwamba
Interprétation Yves Mwamba
Mise en scène et chorégraphie Anne Nguyen
Conseil artistique Yann Richard, Fabrice Labrana
Production Compagnie par Terre, Anne Nguyen
Coproducteur L'Auditorium Seynod

Underdogs spectacle

durée : 50min

Trio avec Sonia Bel Hadj Brahim, Arnaud Duprat et Pascal Luce
Tout public, à partir de 10 ans

Dans *Underdogs*, trois danseur-seuses - une femme et deux hommes, tentent de faire corps pour explorer les symboles et marqueurs sociaux de l'inconscient collectif urbain qui les rassemble. En traversant les postures, les gestes et les énergies dont s'inspire la danse hip-hop, les interprètes expriment les liens personnels et émotionnels qui les relient à l'étymologie de leur propre danse. Sur fond de musique soul, l'énergie explosive de leurs corps s'ancre dans la nature rebelle des mouvements populaires pour la cause des sous-estimés, des laissés-pour-compte de notre société, les « underdogs ». À travers le regard de l'autre et en faisant face à leurs propres antagonismes, les trois danseur-seuses confrontent avec fierté la masse invisible de leur héritage urbain.

Chorégraphie Anne Nguyen
Interprètes Sonia Bel Hadj Brahim, Arnaud Duprat, Pascal Luce
Création lumière Ydir Acef
Transitions musicales (création) Sébastien Lété
Régisseur de tournée Matthieu Marques
Coproducteurs L'Auditorium Seynod, Théâtre de Chevilly-Larue

Matière(s) première(s) spectacle

durée : 55min

Ballet de danses africaines urbaines
Tout public

À travers la simplicité de la danse et la présence des corps, les symboles révélés par les gestes évoquent les mécanismes de domination culturelle et mentale post-coloniaux et la violence militaire qui rendent possible le pillage des ressources, nous amenant à questionner les rapports de force sur lesquels reposent les relations entre l'Afrique et l'Occident. De la rage impuissante aux prières pour les ancêtres, de la reconstruction d'identités bafouées à la nécessité viscérale de danser pour ne pas se soumettre, six danseurs urbains africains se rassemblent pour exorciser leurs démons et convoquer la vie.

Chorégraphie Anne Nguyen
Assistant chorégraphe Pascal Luce
Conseil artistique Didier Boko
Interprètes Ted Barro Boumba alias « Barro Dancer », Dominique Elenga alias « Mademoiselle Do », Mark-Wilfried Kouadio alias « Willy Kazzama », Jeanne D'Arc Niando alias « Esther », Grâce Tala, Seibany Salif Traore alias « Salifus »
Doublure Joseph Nama alias « Jo Kiero »
Lumière Matthieu Marques, Marie Ducatez
Costumes Simon Huet
Régisseurs de tournée (en alternance) Flora Lastouillat, Matthieu Marques
Production Compagnie par Terre / Anne Nguyen
Coproducteurs La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne ; Théâtre Molière - Sète scène nationale archipel de Thau ; Opéra de Limoges - Scène Danse ; L'Auditorium Seynod ; Théâtre de Chevilly-Larue ; Centre culturel Aragon Triolet d'Orly ; Centre de la danse de la Communauté Urbaine Grand Paris Seine & Oise

Soirée d'ouverture **vendredi 2 février 2024**

Biographie

L'Immédiat est une toute jeune compagnie de 20 ans, qu'on pourrait définir en disant qu'elle s'est spécialisée dans la complication de sa définition. Passionnée des premières fois, dédiée aux dernières fois, elle passe son temps à contre temps, à surgir et disparaître, explorant toujours, comme en débutant ses propres récurrences. Celles et ceux qui pensaient que L'Immédiat était une compagnie spécialisée dans la catastrophe, celles et ceux qui pensaient qu'elle était une compagnie de texte, celles et ceux qui pensaient qu'elle se consacrait à la jubilation du public, celles et ceux qui étaient persuadés que L'Immédiat jouait pour des spectateurs qui ne se savent pas spectateurs, celles et ceux qui pensaient que L'Immédiat était une troupe expérimentale de performances radicales, celles et ceux qui pensaient que les spectacles étaient muets et adressés à tous·tes, celles et ceux qui pensaient à autre chose, celles et ceux qui n'y pensaient même pas, auront raison.

limmediat.com/

Le poids des choses spectacle
durée : 45min
tout public, à partir de 6 ans

Nous tombons par terre en permanence, nous sommes lourds, pesants, écrasés, attachés au sol malgré nous ; cela nous rend si surs du poids. Ce poids qui nous jalonne, nous installe en nous-même. Et quand nous nous penchons au-dessus du vide, nous sentons le vertige à l'intérieur de notre ventre, vertige de perdre le sol qui appuie sur la plante de nos pieds. Mais lorsque le sol n'appuie plus, quand le sol ne nous aime plus, nous tombons à l'envers.

La Machinajouer atelier

Pour que la *Machinajouer* fonctionne, il faut venir, il faut être là et il faut rester. Il faut aussi « jouer avec » comme son nom l'indique. Avec les acteur·rices, les musicien·nes et nous. Et, chaque fois, une pièce inédite s'invente, de glissements en retournements, une pièce incontrôlable, à faire soi-même ensemble.

Conception de Camille Boitel
Avec l'équipe de L'Immédiat et des dizaines d'invité·s, les élèves, stagiaires, participant·es de toutes sortes d'ateliers...

Création in situ

Introspection rétrospective création
durée : 1h15
tout public, à partir de 8 ans

Introspection rétrospective n'est pas un spectacle qui tient dans son cadre de spectacle. C'est justement ce dépassement, ce trop, ce débordement d'œuvre qui est une œuvre en elle-même. Invitation à entrer dans l'atelier qui recèle des fragments de spectacles inédits ou arrachés à d'autres pièces de la compagnie, joués ici à portée de souffle. Autobiographie de la frénésie, mêlée de paroles et de silences, de gestes, d'éclats, d'objets, de photographies, de costumes, d'éclairagismes et de bribes de décors, confiés ici comme à des amis en qui on aurait toute confiance.

Introspection rétrospective, spectacle installation confiance défilé concert documentaire exposition répertoire expérience parcours rétrospective et prospective autoportrait de compagnie, en train d'avoir lieu.

Une manière d'inviter à regarder l'écriture en plein visage. Plusieurs pièces, parfois renaissantes (extraits de spectacles du répertoire), parfois naissantes (créations à venir) se joueront sur la place devant la Maison des métallos, puis dans le grand couloir sans toit qui permet d'entrer dans le bâtiment ; puis dans le hall, jusqu'aux divers espaces intérieurs, comme pour donner toutes les entrées possibles de cette matière artistique, sans choisir entre l'une et l'autre.

Distribution Camille Boitel, Sève Bernard, Pascal Le Corre et invité·es
Production Compagnie L'Immédiat, en cours

La jubilation conférence
durée : 1h15
tout public, conseillé à partir de 15 ans

Nos invité·es nous aideront à mieux comprendre en quoi la jubilation ne peut - surtout - pas être comprise. D'abord parce qu'elle n'a strictement aucun intérêt : elle ne sert à rien (elle ne naît qu'inutile). Et puis qu'elle est légère, légère au point de « foutre en l'air la gravité » dans les deux sens du terme. Et aussi, bien sûr, parce qu'insensée, illogique, et incurablement irrégulière, elle est idiote. Mais même si la jubilation semble définitivement vexer le savoir et ridiculiser toutes les formes du sérieux, nous tenterons ici de l'approcher le plus précisément possible, à travers les regards pointus des plus grands spécialistes vivants.

Mars 2024 Vincent Thomasset (Cie Laars & Co)

Soirée d'ouverture **le samedi 9 mars 2024**

Biographie

Vincent Thomasset est un artiste metteur en scène, chorégraphe et auteur. Né en 1974, il découvre le théâtre à Grenoble après de brèves études littéraires. Pendant plusieurs années, il travaille en tant que caissier, se forme à « l'école du regard » en tant que spectateur de théâtre, de danse, d'arts plastiques.

De 2003 à 2007 il travaille en tant qu'interprète pour Pascal Rambert. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), point de départ de trois années de recherches. Dans un premier temps, il travaille essentiellement in situ, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques, à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques. Il écrit alors un texte qu'il utilise à différentes reprises, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période : *Topographie des Forces en Présence*.

Depuis 2011 - année de création de la compagnie Laars & Co - il crée des formes reproductibles : *Sus à la bibliothèque !* (2011), *Les Protragonistes* (2012), *Bodies in the Cellar* (2013), *Médail Décor* (2014), *Lettres de non-motivation* (2015), *Ensemble Ensemble* (2017), *Carrousel* (2019), *Transversari* (2021). Ses pièces ont été diffusées en France et à l'étranger dans des lieux et festivals pluridisciplinaires, notamment au Festival d'Automne à Paris, au festival Actoral, au festival Artdanthé, au Far fabrique des arts vivants Nyon, à La Bâtie - festival de Genève, à la Biennale de Venise.

vincent-thomasset.com/

Video-like spectacle

durée : 50min
tout public

Après *Transversari*, une création avec le danseur Lorenzo De Angelis incarnant un homme reclus chez lui, réfugié derrière les écrans, *Video-like* prolonge cette recherche autour du rapport que nous entretenons avec les images qui nous traversent, les écrans qui nous accompagnent. Si le titre provient d'une expression de gamers pour parler des jeux qui sont « à la manière » de jeux emblématiques (GTA-like, Doom-like, Zelda-like), il évoque, avant tout, la matière première de la pièce : des vidéos. Celles-ci ont été collectées pour créer des partitions vidéographiques à l'attention de trois interprètes de trois générations différentes.

Transversari spectacle

durée : 1h
tout public

Transversari met en scène un homme dont le corps n'est plus capable d'être au monde comme il l'était. Réfugié derrière des écrans, la vie rythmée par les gestes du quotidien, il finit par se confondre avec les images qui l'ont traversé. Le mouvement lui offre la possibilité de se réapproprier son corps en incorporant les images, modèles et normes qui le traversent, pour mieux arriver à les dépasser.

Transversari s'articule autour de la présence d'un homme qui passe son temps à regarder des écrans, lire des livres, des histoires, dormir. Cette figure en suspens choisit de s'extraire de la société, incapable d'assumer les rôles qu'il est censé y tenir. Petit à petit, il passe de l'autre côté du miroir, incarnant les images qui défilent devant ses yeux, les personnages qui se déploient dans les livres.

Transversari est la forme passive du verbe transversare (être traversé par), mot latin à l'origine du verbe traverser : « traverser », « être traversé par », deux mouvements à l'œuvre tout au long de la pièce telle une injonction à dépasser les rôles qui nous sont assignés, éprouver notre capacité à épouser des contours différents. Cette figure traverse les identités, les personnages, les fictions et images et nous permet de sortir de l'hétéronormativité dominante en travaillant les problématiques liées à la question du genre et, plus spécifiquement, celle des masculinités. Ce projet est issu de la volonté de convoquer les désirs, les peurs, les manques et les doutes qui peuvent animer chaque individu pour qui tout n'irait pas de soi.

Conception, mise en scène Vincent Thomasset
Créé en collaboration avec, et interprété par Lorenzo De Angelis
Création sonore, musiques originales Pierre Boscheron
Création lumière Vincent Loubière
Regard extérieur Ilanit Illouz
Scénographie Marine Brosse
Création masque Etienne Bideau-Rey
Création vidéo Baptiste Klein & Yann Philippe
Costumes Colombe Lauriot-Prévo
Régie générale, régie lumière Lucas Baccini
Assistant mise en scène Glenn Kerbiquet
Montage de production Clara Achache (avec Marie Ponçon)
Production, diffusion, administration Raphaël Bas
Production Laars & Co / Coproduction Festival d'Automne à Paris, Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie dans le cadre de l'Accueil-studio, Scène Nationale d'Orléans, Ballet de Lorraine - Centre Chorégraphique National, Théâtre Bretigny scène conventionnée arts & humanités, Cndc-Angers, CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble, Atelier de Paris / CDCN, POC-Alfortville

Conception Vincent Thomasset
Interprétation Arianna Aragno, Julien Gallée-Ferré, Claire Haenni
Regard extérieur Ilanit Illouz
Montage vidéo César Simonot
Son Pierre Boscheron
Conseil scénographie Marine Brosse
Assistanat mise en scène Léa Falconnet
Assistanat chorégraphie et vidéo Igor Costa Almeida
Production, diffusion, administration Raphaël Bas
Production Laars & Co / Coproduction La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Le Carreau du Temple, La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie



Avril 2024
Josef Nadj

danse

Soirée d'ouverture le samedi 6 avril 2024

Biographie

Josef Nadj naît à Kanjiža, en Voïvodine, une enclave de langue hongroise située en Serbie. Il se dirige tout d'abord vers le dessin. Après une formation aux Beaux-Arts de Budapest, il s'installe à Paris, suit des cours de mime et s'initie au tai-chi, au butô et à la danse contemporaine en tant qu'interprète auprès de Sidonie Rochon, Mark Tompkins, Catherine Diverrès ou François Verret.

Chorégraphe, danseur mais aussi plasticien et photographe, il pose un regard poétique et passionné sur l'humanité, toujours à la recherche de nouvelles formes. L'originalité de son geste créatif prend sa source dans son parcours d'artiste, décliné au gré des soubresauts de l'histoire européenne. Josef Nadj est un artiste sans frontières ni barrières. Son approche novatrice et insolente l'impose comme un pionnier de la danse contemporaine. Depuis *Canard Pékinois* (1987), sa pièce fondatrice, Josef Nadj creuse le sillon d'une chorégraphie exigeante et passionnée. Qu'il visite des auteurs atypiques (Beckett, Kafka, Michaux) ou entraîne avec lui des plasticiens (Miquel Barceló) ou des musiciens (Akosh Szelevényi, Joëlle Léandre), Josef Nadj s'épanouit dans une totale liberté. Comme pour réveiller nos sens, il mélange les références, les signes et les matériaux. Oscillant entre réel et onirisme, tradition et modernité, il interroge l'essentiel : le rapport de l'homme à lui-même. Josef Nadj est l'auteur de plus d'une quarantaine de créations et d'expositions programmées dans près de cinquante pays.

Par leur composition, leur sujet et la présence de personnages mis en situation, ses plus anciens travaux photographiques sont indissociables de ses œuvres scéniques. Ils préparent, prolongent ou accompagnent les processus de création. Dès le début des années 2000, Josef Nadj s'engage dans de nouvelles recherches plastiques qui, même si elles en partagent certains thèmes, se distinguent de ses chorégraphies – en cela, tout d'abord, que la figure humaine en est absente.

Josef Nadj a dirigé le Centre chorégraphique national d'Orléans de 1995 à 2016 avant d'établir sa nouvelle compagnie à Paris en 2017. Il entreprend depuis un nouveau cycle et replace le travail plastique et photographique au cœur de sa démarche artistique.

josefnadj.com/

Mnémosyme performance
durée : 25min

Mnémosyme pour dire la mémoire d'un monde : celui du chorégraphe et plasticien Josef Nadj. Trente ans après la création de sa première pièce, il nous offre une œuvre globale, associant projet photographique et performance scénique. Tout au long de son parcours, l'artiste n'a jamais cessé de photographier. En se réappropriant cette pratique menée en parallèle, Josef Nadj puise dans sa propre mémoire pour élargir, une nouvelle fois, son horizon créatif. Virage artistique ou retour aux sources ? Pour *Mnémosyme*, il a conçu une vaste exposition photographique, un véritable écrin constellé d'images au sein duquel il se met en scène – entre jeu, danse et performance – au plus près de son public.

Conception & interprétation Josef Nadj
Lumières Rémi Nicolas
Construction décor et régie générale Sylvain Blocquaux
Musiques Peter Vogel, Emmanuelle Tat

OMMA spectacle
durée : 50min
tout public

Ils sont huit, en vestes et pantalons noirs, clin d'œil à l'intemporelle silhouette de Josef Nadj. En leur prêtant son costume de scène, celui-ci engage chaque danseur non pas à marcher sur ses pas mais, au contraire, à révéler sa propre singularité. *OMMA* est avant tout une histoire de partage et de transmission.

Le chorégraphe d'origine hongroise a constitué un groupe de huit interprètes originaires du Mali, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Congo Brazzaville et de la République Démocratique du Congo : ce sont autant d'influences, de mouvements, de cultures et d'histoires qui imprègnent cette pièce. Ensemble, ils composent un seul corps – noir ou fekete, comme ils le proclament... en hongrois. Un corps pluriel dans lequel chacun affirme son propre langage, son identité, sa danse : un va-et-vient saisissant entre le groupe et l'individu qui nous renvoie irrésistiblement à l'universalité de l'être humain. Josef Nadj embarque ses interprètes dans un voyage aux sources de la danse, où se situe, peut-être, le point d'équilibre de notre univers.

Chorégraphie Josef Nadj
Interprètes Djino Alolo Sabin, Timothé Ballo, Abdel Kader Diop, Aïpeur Foudou, Bi Jean Ronsard Irié, Jean-Paul Mehansio, Marius Sawadogo, Boukson Séré
Collaboration artistique Ivan Fatjo
Lumières Rémi Nicolas
Musiques Tatsuo Aoki & Malachi Favors Maghostut, Peter Brötzmann & Han Bennink, Eureka Brass Band, Jigsaw, Lucas Niggli, Peter Vogel
Régie générale Sylvain Blocquaux
Régie son Ivan Fatjo ou Steven Le Corre ou Pierre Carré

Coproduction
Les Nuits de Fourvière, Festival International de la Métropole de Lyon | Les Théâtres de la Ville de Luxembourg | Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin | MC 93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis | La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche | Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles | Le Grand Angle, Scène régionale du pays voironnais | Les Salins, Scène nationale de Martigues | Centre chorégraphique national de Tours / Thomas Lebrun (Accueil studio) | Théâtre des Quatre Saisons – Scène Conventionnée d'intérêt national « Art et Création »



Mai 2024 Babx et invité·es

musique

Soirée d'ouverture **le vendredi 3 mai 2024**

Biographie

Le premier album de David Babin, dit Babx, sort en 2006 et déclenche l'enthousiasme unanime de la presse. Dans la foulée de sa sortie, l'album est nommé aux Victoires de la musique dans la catégorie « album révélation de l'année ».

En 2008, il enregistre *Cristal Ballroom*, son second album, rêverie inspirée par l'évocation des musiciens de la salle de bal du Titanic. Au même moment, Babx est nommé finaliste de l'International Songwriting Competition.

En 2010, David Babin réalise et arrange deux premiers albums à succès qui l'installent comme l'un des producteurs incontournables de la scène hexagonale : celui de Camélia Jordana et Initiale de L.

Babx publie son 3^e album, intitulé *Drones personnels*, en 2013. Cet album, à la tonalité plus électronique que les précédents, évoque les expérimentations avant-gardistes de Laurie Anderson tout en restant fidèle à une forme organique.

En 2014, il crée BisonBison, sa propre maison de production, et sort *Cristal Automatique*, un projet de mise en musique de textes des « poètes-punks » Baudelaire, Rimbaud, Jean Genet, Tom Waits ou Gaston Miron notamment. En 2017, le chanteur publie sous son label *Ascensions*, à la forme libre, marqué par les attentats de 2015.

babxofficiel.com/

Création in situ

Maison Musique(s)

« Après des années à avoir accompagné dans leur création des artistes de spectacle vivant (Kaori Ito, Salia Sanou, Germaine Acogny, Mathilde Monier, Baro d'Evel...) dans les domaines de la danse, du théâtre ou du cirque, il m'est apparu un constat : la musique est invitée partout mais n'invite plus. Comme si elle n'avait plus de Maison dans laquelle recevoir. Que serait alors le geste fondateur de la musique - l'hospitalité - s'il s'emparait d'un lieu tel que la Maison des métallos et qu'à son tour un geste chorégraphique ou théâtral partait d'une idée « EN » musique (comme le disait le Deleuze) ? Serions nous, nous aussi, musiciennes et musiciens, capables de nous emparer de nos narrations intérieures, de questionner nos rituels et de nous extraire, une fois pour toutes, du rôle de divertissement dans lequel la musique a été assignée depuis trop longtemps ?

En invitant chorégraphes, metteur·ses en scène, vidéastes, écrivain·es et poètes, créateur·rices d'œuvres radiophoniques, penseur·seuses mais aussi habitant·es du quartier des Métallos à travers ce mois avec moi, j'aimerais tout simplement questionner la place de la Musique dans la vie des gens et dans celle de la pensée à travers un foisonnement de formes allant de la performance au spectacle, de la fête au concert, de la messe païenne au collectage de proximité (*field recording*). »



Juin 2024 Michèle Anne De Mey

danse

Soirée d'ouverture **le samedi 8 juin 2024**

Biographie

Chorégraphe belge, Michèle Anne De Mey (Bruxelles - 1959) étudie de 1976 à 1979 à Mudra, l'école fondée par Maurice Béjart à Bruxelles. En 1983, elle est l'une des quatre membres fondatrices de la compagnie Rosas.

Bien qu'une attention particulière soit toujours portée au lien entre la danse et la musique, la structure chorégraphique des créations de Michèle Anne De Mey nourrit un contenu dramaturgique fort et place le danseur-seuse dans un rapport scène/public spécifique et novateur.

En 1990, à l'occasion de la création de *Sinfonia Eroica*, elle fonde sa propre compagnie, Astragale. Viennent ensuite une trentaine de créations rencontrant chacune un succès international.

Elle crée notamment, avec Jaco Van Dormael et un collectif d'artistes, le spectacle *Kiss & Cry*, qui sera suivi, 4 ans plus tard, de *Cold Blood*. Suivront les spectacles *Amor* et *River*.

Durant le confinement, elle tourne son premier court-métrage en 2021, *Fiction dansée*.

astragales.be/

All lies are truths, all truths are lies spectacle

Ou comment la généalogie met en avant l'ascendance, la descendance et les histoires que l'on se raconte. D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quelles vérités se cachent derrière les mensonges ?

Interprété par des danseur-seuses de différentes origines et générations, leurs inspirations et leurs influences apportent sur scène une fusion unique de mouvement et de technicité. Ce spectacle chorégraphique pour solo, duo, trio, quatuor sera composé de plusieurs tableaux progressifs. Un processus itératif à découvrir, permettant d'explorer une narration organique.

Fiction dansée projections durée : 25min

Dans la maison de leur enfance, un homme et une femme se confrontent à leurs souvenirs communs et pourtant si différents. Au rythme de leur parcours dans chacune des pièces, la danse les entraîne dans leur imaginaire à la frontière du réel. Ils se jaugent, se défient, se chamaillent et explorent les tabous dans une projection du désir de l'un sur l'autre. Une relation tumultueuse et indomptablement enivrante et magnétique.

Réalisation Michèle Anne de Mey
avec Violette Wanty et Aurélien Oudot
Directeur de la photographie Gaspard Pauwels
Production Hélène Dubois / Cie Astragales

Premier court-métrage de Michèle Anne De Mey
sélectionné au Brussels Short Film Festival dans la catégorie Nationale

Gaspard Pauwels exposition

Une exposition photo de Gaspard Pauwels retraçant l'histoire d'une collaboration artistique.

Gaspard Pauwels a travaillé à plusieurs reprises avec Michèle Anne De Mey, notamment en tant que chef opérateur sur ses spectacles ou ses films. Grand amateur de photographie, il a documenté ces moments de travail, les coulisses de la création.

Généalogie par la danse atelier durée : 3h

Un atelier de composition, guidé par des danseur-seuses, autour de la généalogie, thématique au cœur du spectacle *All lies are truths, all truths are lies* de Michèle Anne De Mey, présenté en juin à la Maison des métallos.

Crédits photographiques

- © DR p. 3
- © Julio Pendilhe p. 4, 5
- © Jacob Khrist p. 6
- © Théâtre le Phénix p. 8
- © Jean Louis Fernandez p. 10
- © Christophe Raynaud de Lage p. 12
- © Patrick Berger p. 14
- © Florence Gaty p. 16
- © Laars & Co p. 18
- © Sophie Carles p. 20
- © RockNfool p. 22
- © extrait du film *Fiction Dansée* p. 24

Contacts presse

Opus 64 / Valérie Samuel
Fédelm Cheguillaume
f.cheguillaume@opus64.com
Tel. 06 15 91 53 88